

Père Patrick Nathan

Dimanche 7 mars 2021
3ème Dimanche de Carême

1ère lecture : Exode 20, 1-17

Psaume 18B (19), 8-11

2ème lecture : 1 Corinthiens 1, 22-25

Évangile : Jean 2, 13-25

Audio de l'Homélie

http://catholiquedu.free.fr/2021/03/07_1Homelie.mp3

Résumé de l'Homélie

« Ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi » ; crainte de Dieu et Délicatesse de l'entrée dans l'Union vivante avec Dieu : Dieu regarde vers Marie et lui dit « N'aie pas peur, parce que c'est toi que Dieu a choisie » : pourquoi Marie ce qu'il y a de plus fou, de plus pauvre, de plus "Oui fragile" dans le monde ; explication sur la vastitude de notre vie intérieure en affinité avec la Conception réactualisée en plénitude de notre vie : délicieuse entrée dans le Saint des Saints, ses profondeurs dévoilées de l'intimité de Dieu, pour s'y engloutir et rejoindre le Christ dans son Principe : il a fallu 46 ans pour construire le temple ; passage eucharistique de la « Mémoire » à la « Commemoratio » ; Qui a ressuscité Jésus ? ; réengendrement de la terre dans le monde nouveau : ShM'a et ShM'em font émaner en nous librement la Conception incréée de Dieu qui est le Fils unique de Dieu ; l'homme et la femme sont créés par Dieu pour le mariage spirituel dans l'engendrement de Dieu lui-même dans l'unité de l'UN ; coup d'œil sur notre univers intérieur : la prière est l'élixir de la vie humaine, qui se répand et se partage par surabondance dans la fécondité qui fait l'essence de notre vie incarnée en Dieu : la plus grande gloire de l'Église de la Pa-rousie ; être Dieu transsubstantiellement : tout ce qui n'est pas cela dans notre chair doit être renversé et jeté dehors



Texte de l'Homélie

Ce qu'il y a de fou dans le monde, ce qu'il y a de pauvre, de fragile dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi.

Mais les sages, les intelligents, les équilibrés, ceux qui passent dans ce monde en maîtres, ceux qui savent faire commerce de toute chose, les débrouillards...

Et nous, si nous sommes assez lucides sur nous-mêmes, nous voyons que le regard de Jésus s'est posé sur nous et que Dieu nous a choisis parce que c'est ce qu'il y a de fou, de fragile, de pauvre dans le monde qu'il a choisi.

Il est venu, il a trouvé à l'intérieur du sein des profondeurs de Dieu, de son Père et du Saint-Esprit dans cette conjonction des Personnes se mêlant l'un à l'autre dans le Fils, dans le Verbe, dans la sponsalité créée et éternelle de Dieu, il a trouvé une assumption qui avait pénétré jusque-là par la foi et il a vu toute la fragilité, toute la folie de la foi, toute la délicatesse de Marie.

La fragilité est tellement grande qu'elle a fait l'admiration de chacune des Personnes de la Très Sainte Trinité.

Le Saint-Esprit dans son Hypostase à l'intérieur du Père a vu, assumé cette fragilité.

La fragilité de Marie, la fragilité de l'Immaculée Conception est proportionnée à la folie de la Croix du Christ.

Dans sa chair de Mère, dans sa chair d'Épousée, dans sa chair de Fiancée, dans sa chair de Vierge surnaturellement établie en Dieu, assumée, une ivresse a été introduite à l'intérieur de Dieu lorsqu'elle a dit Oui et qu'elle a compris qu'elle n'était rien.

C'est cette fragilité qui a fait l'admiration et cette attraction à l'intérieur de Dieu qu'on appelle l'assomption de son Oui.

Elle a été emportée et le Saint-Esprit de l'intérieur d'elle est survenu à l'intérieur de l'éternité de la Très Sainte Trinité et la présence intime, profonde de tout ce qui scrute les profondeurs de la source intime et profonde d'amour de Dieu qui est le Père, qui est l'Époux, s'est trouvée éblouie.

Ce qu'il y a de fou dans le monde, ce qu'il y a de pauvre dans le monde, ce qu'il y a de fragile, voilà ce que Dieu a choisi.

C'est l'ange Gabriel qui l'a dit.

Je suis toujours très impressionné de voir ce que l'ange Gabriel dit à cette petite de treize ans, les yeux grand-ouverts, chacune des parcelles vivantes de sa chair spirituellement ouverte de tous les côtés, dans la délicatesse d'un cœur entièrement détruit par son incapacité vécue à être dans l'union avec Dieu.

Plus nous nous approchons de Dieu, plus nous voyons que nous ne sommes pas adaptés, Dieu est si grand, si bon, et nous si loin, dans notre nature, dans nos actes, si loin de lui !

C'est une folie, c'est vrai, et la folie de Dieu c'est la sagesse de Dieu.

Il regarde vers elle et l'ange Gabriel lui dit dans toute la force, dans toute la puissance du don de Dieu, c'est Dieu qui se donne dans toute sa puissance pour faire le parcours et lui dire : « Marie n'aie pas peur, n'aie pas peur parce que c'est toi que Dieu a choisie ».

Ce qu'il y a de fou dans le monde, ce qu'il y a de pauvre dans le monde, ce qu'il y a de Oui si fragile que puisse être une fragilité extrême dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi.

Et à chaque fois que nous ouvrons les yeux avec crainte et tremblement vers lui qui est au fond de nos fragilités, de notre pauvreté, de notre existence, nous voyons bien

dans la grâce divine, la vie intérieure divine partagée qui est en nous et en Dieu, nous voyons dans la conjonction des deux que Marie a ouvert une voie avec la puissance gratuite du Saint-Esprit et de l'emportement à l'intérieur des profondeurs de Dieu.

Vous voyez, quand Dieu nous a créés, nous avons cherché tout de suite des solidités, des sécurités, des dignités... les psychologues appellent ça le sentiment de valorisation.

Tandis que Marie, aussitôt qu'elle a été créée, aussitôt elle a été créée à l'intérieur de quelqu'un qui avait mérité pour elle d'exister dès le premier instant dans une plénitude d'épanouissement sans limite et sans fin des sept dons du Saint-Esprit dans son âme.

Qu'est-ce qu'il y avait ? Quarante-six chromosomes, avec des mitochondries et des micro-organismes, des somatides qui attendaient déjà depuis une centaine d'années dans la grand-mère, dans la mère.

C'est parce qu'il y a eu St Joseph que quelque chose a été assumé en Dieu.

Et dans l'acte créateur de la paternité de Dieu venu d'en-haut la création de l'Immaculée Conception a fait que le temple, le Saint des Saints du corps de la nature humaine de Marie commençant a eu une vastitude intérieure qui était adaptée à la vastitude intérieure de l'amour créateur de Dieu depuis le début de la création jusqu'à la fin du monde.

Le Saint-Esprit pouvait bondir, élargir, aller, venir, se mélanger, circuler, tourner, tournoyer comme une tornade partout, toujours.

La Vierge, l'Immaculée Conception, dans sa lucidité, dans son agilité, a compris qu'elle était créée dans la fragilité presque infinie, la plus grande fragilité qui soit : un point seulement et tout tombait en poussière !

Alors elle s'est retournée, elle n'a pas regardé devant elle, elle s'est retournée et elle s'est engloutie avec la puissance du Saint-Esprit à l'intérieur des profondeurs de Dieu.

Elle a prié en ce sens qu'elle s'est engolfée, comme dit St Jean de la Croix, à l'intérieur de toutes les profondeurs et elle a utilisé toute cette plénitude des dons du Saint-Esprit, cette tornade, avec son intelligence, son intériorité immense touchant tous les espaces intérieurs de l'acte créateur de Dieu dans l'univers depuis le début jusqu'à la fin.

Elle s'est tournée en courant, elle s'est engloutie dans une aspiration nécessaire, elle

a vu, parce qu'il y a une lucidité dans les premiers instants de notre vie, il y a une lucidité inouïe dans les premiers jours de notre conception, notre innocence divine immaculée a eu en elle une plénitude intensive et extensive triomphante, immédiatement triomphante, et avec cette limpidité virginale et sponsale, puisqu'elle venait de lui, elle s'est immédiatement retournée et elle a chassé hors d'elle tout ce qui pouvait venir du monde, et elle a pénétré continuellement dans les profondeurs de Dieu.

La prière et l'union avec Dieu est une folie.
Mais c'est cette folie que Dieu a choisie.

Et si nous avons été choisis, c'est parce que nous avons peur qu'il y ait un petit point de fragilité en nous qui s'intéresse, enfin, qui se propose de construire quelque chose en dehors des profondeurs de Dieu. Le moindre mouvement à l'intérieur de nous qui viendrait de nous est pour nous une impossibilité.

Nous avons une puissance ! Notre vie intérieure a une vastitude ! Elle a les dimensions inouïes des espaces intérieurs de notre vie personnelle créée par Dieu dans une lucidité, une lumière immaculée très apaisante, magnifique, et puis ayant une agilité inouïe, et qui est adaptée à l'acte créateur de Dieu, mais aussi, du coup, l'acte créateur de Dieu sur le monde angélique qui, lui, crée des espaces intérieurs enveloppants dans les attributs divins sans limite, sans aucune limite, ni en haut, ni en bas, et sans fin.

La vastitude de notre vie intérieure est inouïe ! Nous sommes à l'image et à la ressemblance, une ressemblance vraiment parfaite, de la folie de Dieu dans le Christ Jésus. Et il y a une lucidité !

Nous allons retrouver à chaque moment de prière de notre conception réactualisée en plénitude à chaque moment de notre vie, cette rencontre, cette pénétration, cette compénétration, cet engloutissement, cette merveilleuse et délicieuse entrée dans le Saint des Saints des profondeurs des profusions des immenses révélations de Dieu à l'intérieur de Dieu ouvertes, nous nous y engloutissons, et en nous y engloutissant avec la Vierge, l'Immaculée Conception, nous venons rejoindre le Christ dans son principe.

Il a fallu quarante-six ans pour construire le temple.

Et le corps de la folie de la sagesse de la Croix, la fragilité substantielle dans le Christ de Dieu lui-même qu'il a trouvé et qu'il a fait produire à sa propre Hypostase par la médiation de Marie, ce corps-là, il a fallu, oui c'est vrai, il a fallu cette présence de Marie dans sa conception à l'intérieur de la conception de tout ce qui a été conçu par Dieu dans le monde incréé de Dieu et dans le monde créé de l'univers enveloppé par les vastitudes sans limite et sans fin du monde angélique.

Cette conjonction fait que nous passons de la mémoire, c'est-à-dire de la présence réelle, à la commémoration et à cette unité indissoluble, cet indivisible mouvement dans les pénétrations profondes de l'union parfaite avec Dieu.

En nous engloutissant là, nous nous trouvons dans le Saint des Saints : c'est le corps total, le corps substantiel de Dieu, le corps du Christ. C'est beau !

Et Jésus est Dieu.

Qui a ressuscité Jésus ? Le corps de Jésus cadavérique enveloppé dans la transformation pas à pas, seconde après seconde, instant d'éternité en instant d'éternité dans le temps du Saint Suaire tissé par Marie ? Qui a ressuscité Jésus d'entre les morts ?

C'est Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts ? C'est le Père qui a ressuscité Jésus d'entre les morts ? Ou c'est le Fils unique de Dieu, Dieu le Fils dans sa puissance qui a ressuscité Jésus d'entre les morts ?

Souvent on entend dire : « Jésus a été jusqu'au bout, et Jésus est Dieu, d'accord, mais c'est son Père qui l'a ressuscité d'entre les morts ».

Jésus dit : « Détruisez ce temple de quarante-six chromosomes, détruisez-le, détruisez ma mémoire, et moi je le ressusciterai ».

« Moi je le ressusciterai ».

Jésus est Dieu.

C'est la folie de Dieu qui ressuscite Jésus d'entre les morts et Jésus est la folie de Dieu, il devient fou dès qu'il voit notre conception et la réponse en notre conception à son amour, à sa tendresse, destinée à être ressuscitée, glorieuse et éternelle.

Ce qu'il y a de fou dans le monde, ce qu'il y a de pauvre, de fragile dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi.

Bien sûr que c'est le Père qui a ressuscité Jésus.

Mais c'est aussi le Fils, autant que le Père.

Le Père et le Fils et le Saint-Esprit.

Et Jésus le dit dans l'évangile d'aujourd'hui : « Moi, je le ressusciterai, je le relèverai en trois jours, et dans l'état, et dans la matière dans laquelle je l'ai trouvé à l'intérieur du Père et du Saint-Esprit lorsque Marie a dit Oui, avant de naître ».

Écoute Israël, shm'a, écoute, écoute Israël.

Ces premières minutes extraordinaire dans la création intérieure et dans le sein intérieur et éternel de Dieu en même temps, ces premiers instants, ces premières minutes de l'Immaculée Conception ouvrent à l'intérieur de cette mémoire incarnée, habitée, transfigurée, agile, subtile et glorieuse...

Parce que sa création a été assumée dans l'instant d'une assomption d'un ravissement mutuel de l'époux et de l'épousée dans l'incrée et dans le créé, assumés l'un dans l'autre indivisiblement.

Alors ça a créé le climat, et la force, et la vastitude qui dépasse la vastitude du monde angélique, si je puis dire, du point de vue de la substance.

C'est pour ça qu'elle est établie dans les premiers instants de sa prière comme source de la résurrection future.

Ces premiers instants sont dans un corps qui n'a pas de cerveau, dans un corps qui n'a pas de cœur qui bat, dans un corps qui est immaculé, dans un corps qui a la même dignité que Dieu lui-même, dans un corps qui est en affinité avec les profondeurs de Dieu, dans un corps où l'un et l'autre mutuellement s'enregistrent dans un échange prodigieux, dans un théâtre prodigieux où se jouent le ciel et la terre, dans l'échange de l'accueil et du don, et c'est à la folie de l'un que répond la folie de l'autre.

Le corps est bouleversé et tout ce qui dans ce corps n'est pas ce théâtre prodigieux d'amour, de lumière, d'échange, de sponsalité absolument parfaite, en affinité l'un avec l'autre pour la production de l'émanation des deux qui est Jésus le Christ Notre-Seigneur, tout ce qui n'est pas cela est chassé hors du temple.

L'enfant de la terre, le fils de l'homme et de la femme – nous sommes les enfants de notre grand-mère et de notre mère –, l'enfant est le trésor le plus grand des profondeurs de Dieu, ce qui finalement le décide à prolonger la création.

Il trouve sa demeure en Marie dans cette fécondité assumée en Dieu de St Joseph, dans cette sponsalité qui échappe à tout ce qui n'est pas amour, tendresse incarnée, brûlante, agile, subtile, résurrectionnelle.

Dieu continue à créer l'humanité malgré tout ce qui s'y passe.

Même nous qui sommes fragiles comme elle, nous utilisons nos fragilités pour nous réintroduire à l'intérieur de Dieu en nous y écouant merveilleusement, complètement, substantiellement et intensément parce que c'est Dieu lui-même qui opère cette assomption, cette spiration, cette aspiration, cette inspiration éternelles en nous à chaque moment de prière. Et nous le voyons, cela, quand nous prions. Cette véhémence !

Dieu reste dans notre humanité parce qu'il sait qu'au jour de l'ouverture des temps, ces premiers instants de l'Immaculée Conception dans le temple du Saint des Saints des plus grandes profondeurs de son enthousiasme fou, triomphant, victorieux de tout ce qui n'est pas ressemblance parfaite de lui-même, il sait que dans l'ouverture des temps ce temple va s'ouvrir, va ressusciter dans l'intérieur de l'humanité rassemblée, s'écouler en entier dans toute la nature humaine qui est la nôtre, dans la grâce de la Parousie.

Et le monde, l'univers, la respiration qui est la nôtre, le cœur qui bat, les cellules qui sont palpitantes, lumineuses, intérieurement élargies à la présence des attributs divins brûlants de réanimation créée dans le créé qui est le nôtre à chaque instant où nous nous engloutissons dans l'union avec Dieu, une union unanime...

Dieu sait que dans l'ouverture de la grâce de la Parousie, elle va se déverser de manière délicieuse pour rassasier et pour faire les délices et de la nature humaine entière et de Dieu en entier dans ses profondeurs à l'intérieur de tout ce qu'il y a de virginal dans notre union avec Dieu, et notre conception va être visitée par la conception créée qu'on appelle le Fils unique de Dieu, sa toute-puissance.

C'est pour ça qu'il maintient la création jusqu'au jour de la révélation, du dévoilement, de l'attraction, de l'emportement et de l'apparition du réengendrement de la terre dans le monde nouveau.

Alors nous allons à nouveau entendre le premier commandement de Dieu : « Je te crée, alors écoute, shm'a, écoute Israël, Adonai Erhad, le Seigneur est Un ».

Vous voyez immédiatement cette réaction de la folie, de la pauvreté, de la petitesse de celle qui est la plus petite petitesse qui ait jamais été vivifiée des mains créatrices de Dieu, l'Immaculée Conception.

Regardez comment elle a écouté l'unité totale de tout et de tous dans toutes les Hypostases et toutes les profondeurs de Dieu et toutes les hypostases et les profondeurs de toutes les conceptions dans son Immaculée Conception pour s'y ré-introduire et réengendrer de l'intérieur de Dieu cette unité incarnée que le Fils unique de Dieu doit ressusciter, relever d'entre les morts, le Saint des Saints.

C'est sûr, elle a écouté et elle a répondu.

Elle a écouté, elle a été investie, parce que autant elle s'est introduite et a scruté dans toutes les profondeurs de Dieu dans l'union avec Dieu, autant Dieu s'est englouti en elle.

C'est une union de folie qu'il y a eu entre Marie et Dieu, et qu'il y a encore, et qui n'a

pas cessé d'augmenter, qui n'a pas cessé de s'intensifier jusqu'à être en affinité avec la grâce qui va être donnée à la nature humaine, à l'humanité toute entière, au jour de la Parousie.

Et la réponse de Marie, c'est de dire Oui. Dans sa fragilité elle dit : « Mais moi... », alors l'ange lui répond : « N'aie pas peur puisque c'est toi que Dieu a choisie ».

Dès que nous faisons un instant de prière, « c'est toi que Dieu a choisi », nous n'avons aucune peur de nous jeter dans les bras de la gloire éternelle de Dieu dans une prière parfaite dans le mariage spirituel incarné donnant à la matière une signification et une profondeur qui est dans l'ordre de l'affinité parfaite et substantielle avec la substance même de la vie éternelle de Dieu.

Toutes les relations sont rétablies entre Dieu et nous, il n'y a plus aucune distance lorsque nous disons Oui, « Shemem », « Me voici » avec elle.

Et dans la grâce de la Parousie, nous allons entendre ce Oui de Marie qui à l'intérieur de Dieu va visiter nos conceptions toutes ensemble.

Qu'il se fasse, oh oui !, un silence d'environ une demi-heure pour connaître ces instants de folie ! Et de fragilité ! Mais une fragilité éblouissante.

Dieu n'est pas touché par nous parce que nous sommes bien. « Ah moi, tout de même, je suis bien ! » : ce n'est pas ça qui éblouit le Bon Dieu, ce qui éblouit le Bon Dieu, c'est ce Oui quoi qu'il arrive.

Nous écoutons l'unité profonde de l'Un dans le bien en soi et l'acte pur de Dieu, et nous nous y introduisons, nous nous y engloutissons, tout ce qui est derrière nous n'existe plus, et lui-même est dans cette unité créée qui fait notre vie, notre espace intérieur, notre lucidité, notre liberté.

Comme disait le pape : « La liberté du don de l'innocence de l'homme dans la signification sponsale de la ressemblance de Dieu ».

L'homme, la femme et l'enfant sont créés par Dieu pour le mariage spirituel et son déploiement de surabondance dans la résurrection de la chair faisant éclater le monde de la résurrection pour qu'il disparaisse dans les profondeurs de Dieu dans l'engendrement de Dieu lui-même dans l'unité de l'Un.

C'est cette présence, vous voyez, quand nous disons : « Seigneur, je fais mémoire de toi », c'est-à-dire « tu te rends présent, tu me rends présent à toi ». Et à chaque fois que nous le faisons, nous le faisons dans... « Haec quotiescumque feceritis in mei memoriam facietis », voilà pour l'Immaculée Conception, mais « Hoc facite in meam commemorationem »

Ô mon Dieu la grâce de la Parousie !

C'est l'unité véritable, chacun l'un dans l'autre en communion les uns avec les autres et toutes les distances abolies dans l'Immaculée Conception de toutes les conceptions de la nature humaine elle-même par la fin, qui va se déverser jusqu'à nous dans la production de la Jérusalem dernière, et du coup tout le monde va voir l'apparition en soi, en nous, de l'Église de Jésus dans sa vérité, dans sa substance, dans sa transsubstantiation.

C'est la transsubstantiation multipliée de l'engendrement éternel de Dieu en amour se déversant et retournant délicieusement dans l'union transformante du mariage spirituel corps âme et esprit dans l'Église de la fin.

La grâce de la Parousie, ce n'est pas la grâce de la fin du monde, c'est la grâce du début de l'Église en ce qu'elle est en sa substance. C'est ce que disait le Padre Pio, j'aime bien ça. A quelqu'un qui disait : « Mais c'est la fin du monde ! », il avait donné une gifle en disant : « Mais imbécile ! L'Église n'a pas encore fait la moitié de son pèlerinage historique ».

La grâce de la Parousie, c'est quelque chose qui nous est mérité par la Sainte Famille, cette unité de Dieu et de Marie dans l'Immaculée Conception à partir du mariage spirituel assumé de son époux dans l'incarnation d'un corps qui ressuscite par la puissance du Fils unique de Dieu.

Le Fils de l'Homme vient sur les nuées du ciel et ce sont des myriades et des myriades qui créent le chemin du désir, de l'espérance, pour faire descendre jusqu'à nous sous forme de Parousie... Ah ! Les portes sont ouvertes !

Notre vie unitive est une ivresse délicieuse qui prend un élan d'accélération continue, continuellement plus grand, plus intense, jusqu'à être en affinité avec l'amour de Dieu le Fils qui ressuscite Jésus d'entre les morts.

Cela, c'est notre univers intérieur, c'est notre monde intérieur, c'est le monde nouveau. Nous faisons comme Marie.

Nous n'allons pas regarder ce qui se passe derrière, nous n'allons pas nous retourner pour voir comment se passent les cataclysmes, le mal, le péché, les adrénochromes...

Nous nous tournons au contraire toujours à l'intérieur de Dieu dans la prière. La prière, c'est l'élixir de la vie humaine.

Nous partageons par surabondance, suppléance, par surabondance dans la

confiance, par surabondance dans la fécondité, parce que le corps ressuscité déjà présent en germe en nous est un corps de surabondance, dans une confiance totale, elle fait surabonder et elle engendre, et c'est un engendrement de ce qui est vivant, réel et véritable, de Dieu, c'est un engendrement de la vie divine de Dieu.

Cet engendrement de la vie divine de Dieu dans toutes les places vacantes dans toutes les âmes par charité fait la plus grande gloire de l'Église.

La prière, c'est la gloire de Dieu. Et c'est en même temps la surabondance, c'est en même temps l'aumône, le partage. C'est la gloire de l'Église d'être Dieu transubstantiellement.

Shm'a
Shm'em

Nous nous abreuvons dans le shm'em du mouvement intérieur de l'amour inépuisable, pas seulement infini mais substantiel, de l'acte pur de Dieu dans l'Esprit Saint et nous en faisons nos délices à l'intérieur des délices que cela apporte à la paternité créatrice de Dieu.

Tout ce qui n'est pas cela, il faut bien le dire, c'est du temps perdu.

Ça ne veut pas dire qu'il ne faut plus rien faire, ça veut dire qu'il faut rester dans l'union avec Dieu.

Et toujours dire Oui dans une disponibilité dingue, aujourd'hui nous pouvons le dire, une disponibilité surnaturelle dingue, une confiance entéléchique.